

Katy Ruiz Darasse

– Dossier de présentation –

Un parcours	2
Une démarche	3
• s’inscrire dans une pratique féminine ancestrale.....	3
• une expression artistique de l’intime.....	3
• une démarcation revendiquée par rapport aux modèles marchands.....	3
• un rapport au temps	4
Des installations	5
<i>Abécédaires</i> (1992-1995).....	5
<i>Cent femmes dans Sofia</i> (1995-1998).....	5
<i>Ma Chine 888</i> (2000-2005).....	5
<i>Cœur de tamis</i> (2002-2004).....	6
<i>Marchants d’histoire</i> (2004).....	6
<i>Dans le silence des chambres</i> (2005-2008).....	6
<i>Le temps suspendu</i> (2011-2017)	7

katyruizdarasse.wordpress.com
k.ruizdarasse@free.fr

Un parcours

Née à Paris en 1952, Katy Ruiz Darasse vit à Toulouse depuis toujours. Masseur-kinésithérapeute durant plus de quarante ans, particulièrement au centre de lutte contre le cancer de Toulouse, elle choisit à partir de 1985 de mener de front son activité professionnelle et sa passion pour la broderie au point de croix. Par ailleurs, à la même époque, elle s'intéresse à la civilisation et à la langue chinoise et obtiendra une licence de Chinois en 1986 à l'Université Toulouse II-Le Mirail, pratique qui nourrira en partie son inspiration.

Depuis une vingtaine d'années, elle brode en moyenne six heures par jour, créant de ce fait une sorte d'ascèse qui transparaît dans ses créations dont les thématiques s'organisent autour du Temps, de l'Amour, de la Mémoire et de la Femme.

Son œuvre est à voir mais pas à vendre. Elle est à la fois originale par la finalité tangible de ses représentations, et surtout par la durée exceptionnelle qu'implique leur réalisation solitaire.

Ainsi, Katy Ruiz Darasse est l'une des rares créatrices en France à avoir hissé la pratique traditionnelle du point de croix au rang d'une discipline artistique à part entière.

Une démarche

• s'inscrire dans une pratique féminine ancestrale

Le point de croix est avant tout une pratique féminine, populaire et ancestrale.

Je me suis d'abord passionnée pour les premiers marquoirs qui servaient aux jeunes filles pour apprendre à lire et à écrire, tout autant que pour faire leur trousseau de mariage. Le premier livre que j'ai pu trouver sur les marquoirs était celui de Régine Desforges (*Le livre du point de croix*, 1986).

Mon attirance pour l'Asie m'a également conduite à m'intéresser à plusieurs types de broderies, notamment celles au point de croix des minorités ethniques (Miao, Yao, Xi, Thaï, Tong, Bei, Naxi, Sani et Yi).

C'est un travail minutieux, obscur et lent que je revendique dans ma pratique.

Par ailleurs, la broderie a été pour moi un moyen d'expression évident pour soutenir la cause des femmes atteintes du cancer du sein que j'ai pu connaître tout au long mon activité professionnelle mais aussi dans ma vie personnelle.

La broderie constitue ainsi pour moi une **forme de renouvellement et de revendication** de cette pratique féminine au XXI^e siècle.

• une expression artistique de l'intime

J'aurais pu choisir une autre forme de broderie ou une autre expression plastique. J'ai choisi le point de croix et j'ai commencé par broder des motifs. La collaboration avec mon mari, poète, m'a permis de tisser des liens étroits avec le monde de l'écriture. Très vite, j'ai donc décidé de broder surtout des mots car ils me permettaient **d'exprimer une part intime** plus forte que de simples motifs.

Mon intérêt pour la calligraphie et pour les alphabets a donné lieu à une réflexion sur l'interaction entre la forme écrite et le terme brodé. En outre, je cherche toujours à ce que le support de la broderie ait un lien avec ma vie.

Je considère ainsi que cette pratique de la broderie au point de croix est devenue pour moi une expression artistique autobiographique et une forme d'écriture poétique.

• une démarcation revendiquée par rapport aux modèles marchands

Ma démarcation par rapport aux modèles marchands est double.

D'une part, elle concerne le cœur de ma pratique. J'ai travaillé pendant 41 ans pour gagner ma vie, mais j'ai choisi un travail à mi-temps pour pouvoir me consacrer à ma broderie.

En accord avec les fondements humbles de la pratique de la broderie que je revendique, j'ai choisi de broder avec des tissus et des fils de tous types. Il s'agit de **redonner un sens** à des draps ou à des supports personnels, à les broder avec des fils ayant une histoire et qui ne sont pas toujours identiques entre eux.

D'autre part, cette démarcation des modèles marchands concerne la présentation de mes installations. Aucune des installations que je propose n'est à vendre ni en partie ni dans son ensemble. Il s'agit d'une **démarche éthique** qui vise à présenter ces œuvres comme le fruit d'un travail personnel, détaché de tout enjeu commercial.

- *un rapport au temps*

Contrairement à ce que j'ai pu entendre, la pratique de la broderie ne constitue pas un travail « à temps perdu ». Il s'agit bien plutôt d'un travail de très longue haleine : certaines œuvres ont demandé jusqu'à 8000 heures de travail et je peux broder jusqu'à 6 heures par jour ! Je veux en effet assumer seule la totalité de la réalisation de l'ouvrage afin d'expérimenter pleinement le processus créatif. En effet, le temps de la réalisation de l'ouvrage est aussi intéressant que le résultat final.

Ce n'est que parce que j'ai choisi un travail à mi-temps que j'ai pu mener à bien la construction de ces œuvres. Cette autre temporalité m'a donné l'occasion d'une **réflexion sur le temps de la création** que j'ai explorée dans le cadre d'un travail plus abstrait.

Des installations

Abécédaires (1992-1995)

Abécédaires est un ensemble de travaux correspondant aux vingt-six lettres de notre alphabet.

Cette installation s'inscrit dans la réflexion sur les marquoirs et l'apprentissage de la langue et des chiffres par les jeunes filles. Chacun d'eux représente un alphabet différent et décline pour chacune des lettres, à la fois un nombre variable d'objets dont l'appellation commence par la lettre initiale, ainsi qu'un répertoire de treize mots qui sont chers à la vie de Katy Ruiz Darasse.

Il existe un ouvrage de cette installation : *Abécédaires*, éditions Ithaque (ISBN : 2-914 228-00-7).

Quelques données techniques :

26 tableaux de 50 x 70 cm.

Toile Aïda et cotons perlés DMC n°5.

3500 heures de travail échelonnées sur trois années (1992-1995).

Cent femmes dans Sofia (1995-1998)

Cent femmes dans Sofia est l'histoire d'un poème écrit en Bulgarie en 1991 par Bruno Ruiz qui, séparé de sa femme pendant près de quatre mois pour des raisons professionnelles, écrivit le **portrait de cent (sans ?) femmes** croisées dans les rues de Sofia. Revenu en France, le poète offrit à la brodeuse cette centaine de poèmes qu'elle décida de représenter dans les **deux langues**, une même police et cent couleurs différentes, sur cent vieux torchons de son grand-père vétérinaire.

Pour cette œuvre, Katy Ruiz Darasse a tenu un journal de bord de sa création qui est disponible à la vente (*Le journal d'une brodeuse*, éditions Ithaque, ISBN : 2-914 228-01-5).

Quelques données techniques :

100 torchons d'environ 1 m² chacun + 1 grand drap (3 x 2 m).

Étendoir modulable.

Torchons de chanvre et cotons DMC (1 fil).

5500 heures de travail échelonnées sur trois années (1995-1998).

Ma Chine 888 (2000-2005)

Ma Chine 888 est une œuvre brodée non exposée encore à ce jour. Elle reprend plusieurs thèmes explorés par Katy Ruiz Darasse au cours de son apprentissage de la langue et de la civilisation chinoises et se veut une évocation de la Chine par la broderie.

Quelques données techniques :

8,20 x 1,60 m.

Toile Aïda et cotons multiples.

8000 heures de travail sur cinq années (2000-2005).

Cœur de tamis (2002-2004)

Cœur de Tamis est une installation de quatre-vingt-quatre tamis de maçon disposés en forme de cœur. Chaque tamis est brodé au point de croix en monochrome beige. Le texte est celui d'un poème d'amour chanté et écrit par Bruno Ruiz : *Ma*.

Quelques données techniques :

84 tamis (Ø 42 cm).

Coton à crocheter Phildar beige n°5.

1000 heures de travail sur deux années.

Marchan(t)s d'Histoires (2004)

Marchan(t)s d'Histoires est un cycle de contes proposés aux enfants de Toulouse par la Médiathèque en relation avec les différentes bibliothèques de quartiers. La broderie commandée pour cet événement, en collaboration avec les conteurs, devait évoquer le cheminement à travers quatre zones géographiques (Europe, Pays de l'Est, Asie, Afrique) au cours des quatre saisons, jusqu'à la date d'ouverture de la Médiathèque José Cabanis.

La broderie se compose d'une spirale multicolore au point de croix symbolisant le parcours des Marchan(t)s à travers bibliothèques et saisons. Il s'agit d'une première expérience de broderie non figurative.

Les différents lieux sont représentés par des boutons de bois sur la spirale. L'autre partie de la création se compose de douze pochettes cousues et brodées, une pour chaque bibliothèque, destinées à recueillir les deux mots préférés des enfants à chaque étape, afin de constituer un conte original, improvisé au cours de la dernière séance : l'inauguration du secteur jeunesse de la Médiathèque José Cabanis de Toulouse.

Quelques données techniques :

Drap de chanvre (2,20 x 1,60 m).

Cotons DMC variés (1 fil).

400 heures de travail sur un mois et demi.

Dans le silence des chambres (2005-2008)

Dans le silence des chambres est un triptyque réalisé en hommage aux femmes atteintes d'un cancer du sein.

Cet ouvrage se présente sous la forme de trois draps anciens en chanvre, en forme de « H » comme « hôpital » et comme « hommage ». Il s'agit de broder dans des corps et des pochettes différents des milliers de mots recueillis au cours des nombreuses séances de rééducation au chevet des patientes. Des mots qui, non seulement caractérisent cette maladie dans ce qu'elle a de plus technique et de plus médical, mais aussi dans ce qui touche ces femmes, les atteint dans leur dignité, leur intimité blessée, leur combat pour la vie.

Cette création est devenue pour moi une évidence. J'espère qu'elles ne se sentiront pas trahies. Après trente ans passés dans ce lieu auprès d'elles, dans le silence des chambres, elles m'auront permis à moi aussi d'appréhender la vie autrement.

Quelques données techniques :

3 draps de chanvre (dimensions totales : 5 x 2,40 m).

Cotons DMC variés.

8000 heures de travail sur trois ans (2005-2008).

Le temps suspendu (2011-2017)

Je viens de terminer une broderie sur mon rapport au temps et sur le lien qui m'unit aux autres et au monde. Cette dernière œuvre est devenue abstraite mais reste autobiographique.

Commencée en 2011, cette création a été l'occasion de mener une réflexion sur la notion de durée et sur la temporalité de la création. C'est un travail épuré en quête d'essentiel et qui est également lié à **une méditation sur le silence et le détachement**.

Je me suis donnée quelques contraintes comme par exemple celle de changer de drap à broder à chaque saison de chaque année jusqu'à ce que la broderie soit terminée. Ceci m'a permis d'inscrire ma pratique dans une cyclicité.

Le recours aux mots, qui constituait antérieurement le cœur de mes créations, n'était plus possible. Attachée au monde qui m'entoure et attentive aux cycles des saisons, j'ai changé ma manière d'aborder la broderie. L'écrit s'est ainsi effacé au profit d'une création dégagée du figuratif, libérée des mots et des images. L'abstraction qui se dessine au fil de l'aiguille œuvre à présent directement sur les formes et les couleurs. On ne conserve que la liberté du fil, de l'inspiration de la couleur et de l'instant. L'alternance saisonnière entre les quatre draps crée une récurrence, suspendant le temps de l'ouvrage d'une année sur l'autre.

Quelques données techniques :

4 draps de chanvre (dimensions : 1,10 x 2,20 m chacun).

Fils variés (1 fil).

13 000 heures de travail sur six années (2011-2017).